

Lutte de classe

Le compte-rendu du Congrès des maires falsifié par les dirigeants du CCI-POI

Le Congrès des maires qui a duré trois jours et qui s'est achevé le 27 novembre 2008, s'est-t-il déroulé exactement comme l'ont relaté les dirigeants du CCI-POI à leurs militants ? Pas vraiment, trois questions pour vous mettre sur la piste.

Comment justifier auprès de ses militants sa stratégie politique en direction des élus de tous bords par n'importe quel moyen ?

Comment à partir d'une information tronquée tromper ses militants ?

Comment employer la méthode du non-dit pour avancer des arguments préétablis et produire un faux ?

Voici un extrait de la *Note du CP aux membres du plénum du CCI-POI* du 28 novembre 2008 :

« expression de la révolte de la population, en même temps qu'étape supplémentaire dans la marche à la dislocation politique, il y a eu la fronde des maires dans le congrès de l'AMF : 498 signatures sur l'appel de Roquebrun réalisées à l'entrée du congrès ; prise de parole d'un de nos camarades maire-adjoint ; événement totalement inédit : 2000 maires quittent la séance à laquelle Darcos devait participer (sur le service minimum d'accueil) et se fait représenter par le recteur de Créteil ; Fillon sifflé... Cette forme rejoint le contenu : Le Monde le relate lui-même, les maires (renouvelés à 40% lors des dernières municipales) sont de plus en plus souvent de jeunes retraités postiers, instituteurs ou infirmiers, pour beaucoup avec une expérience de responsables syndicaux... et d'autant plus sensibles et combatifs concernant la préservation des services publics, etc.. Ce journal en conclut que « Dans ce contexte, des candidatures comme celle de Gérard Schivardi, militant issu de l'extrême gauche, se présentant comme le « candidat des maires » et le défenseur des services publics à la présidentielle de 2007, pourraient avoir de beaux jours devant elles ». Mais bien plus profondément, ce qu'ils ont exprimé durant ce congrès agité, c'est le mouvement en profondeur de la révolte des masses, en rapport avec l'exigence que soient entendues et respectées les revendications, conformément au mandat confié par la population ; c'est le mouvement des états généraux qui ont ouvert la Révolution française. »

En réalité, les choses ne se sont pas passées exactement comme l'affirme les rédacteurs de cette note.

Tout d'abord, ce n'est pas à la suite de la « prise de parole d'un maire-adjoint » qui serait au POI, mais suite à l'intervention d'une part du maire de Saint-Martin d'Hères, René Proby, étiqueté divers gauche, puis celui de Périgueux, Michel Moyrand (PS), victorieux de Xavier Darcos aux dernières municipales que « *La moitié des quelque 4.000 élus qui assistaient au débat ont alors quitté la salle.* ». Une mascarade qui ne coûtait finalement rien, davantage orchestrée par les élus du PS qui constituaient au moins la moitié de l'assemblée plutôt que par la poignée d'élus du POI. Il fallait sans doute montrer aux militants que le POI est un parti important, qui compte !

Ensuite, sur quoi portait « *la fronde des maires* » qui pour les dirigeants du POI sont devenus la pointe avancée du mouvement ouvrier ? Sur une opposition à la politique du gouvernement ? Sur leur refus d'endosser la responsabilité de la mise en œuvre de la politique du gouvernement ? Sur leur refus de cautionner plus longtemps la Ve République dont ils sont un des rouages ? Vous n'y êtes pas du tout. Fillon était venu avec huit ministres, mais sans Darcos représenté par le recteur de Créteil pour débattre « *sur les réformes à l'école* », c'est son absence qui a provoqué ce psychodrame vite oublié comme vous allez le voir immédiatement. Leur messe valait bien que le ministre de l'Education nationale se déplace en personne, il est vrai que cela aurait sans doute changé quelque chose ! La politique spectacle, voilà où ils en sont

arrivés !

(source : <http://qui.quen.grogne.free.fr/n-obs/Nicolas-Sarkozy-devant-les-maires-de-France.php>)

Effectivement Fillon a bien été sifflé, mais ce que ne disent pas ces manipulateurs professionnels, c'est que Sarkozy a été applaudi par le même auditoire à la fin de son intervention qui a duré près d'une heure : « *Largement dominé pendant 3 jours par l'exaspération des élus locaux, le Congrès des maires s'est achevé le 27 novembre 2008 par un discours finalement applaudi du président de la République.* ». Tout est rentré dans l'ordre, c'est l'essentiel !

(source : http://www.lagazettedescommunes.com/actualite/det_artNLUne.asp?id=31552&supportId=56 ; <http://www.courrierdesmaires.fr//internaute/connexion.html?erreur=-3&goingTo=/juridique/article-dossier-operation-seduction-de-nicolas-sarkozy-1904.html?dossier=89>)

Alors quand on lit : ce que les maires « *ont exprimé durant ce congrès agité, c'est le mouvement en profondeur de la révolte des masses* », on est en droit d'en rire ou d'en pleurer, selon qu'on est adhérent ou non du POI.

D' « *authentiques* » révolutionnaires ces élus, qui oserait encore en douter ?

Vous aurez relevé l'origine de ces valeureux maires : « *Le Monde le relate lui-même, les maires (renouvelés à 40% lors des dernières municipales) sont de plus en plus souvent de jeunes retraités postiers, instituteurs ou infirmiers, pour beaucoup avec une expérience de responsables syndicaux... et d'autant plus sensibles et combatifs concernant la préservation des services publics* », d'ex-fonctionnaires qui n'ont jamais défendu autre chose que leurs propres intérêts en se foutant pas mal du reste et qui continuent une fois à la retraite, vous n'y trouverez pas un ouvrier ou alors c'est l'exception qui confirme la règle. Dans le cas contraire, il s'agirait de révolutionnaires, autant dire que dans le meilleur des cas, c'est prendre son cas pour une généralité, mais dans ce cas-là, cela n'a plus rien à voir avec la réalité.

Quand aux dirigeants du CCI-POI, ils sont par l'emploi de méthodes malhonnêtes, « *authentiques* » aux dirigeants des autres partis, ils viennent une nouvelle fois d'en fournir la preuve, nous en sommes désolés pour les militants du POI. Pour un parti qu'ils prétendent « *authentiquement* » ouvrier, cela la fout mal, non ?

Ils s'en tapent complètement puisque leurs résolutions sont adoptées à l'unanimité. Si vous voulez le vérifier vous-mêmes et que cela vous intéresse, j'en ai plusieurs sous le coude, je peux vous en envoyer une copie.